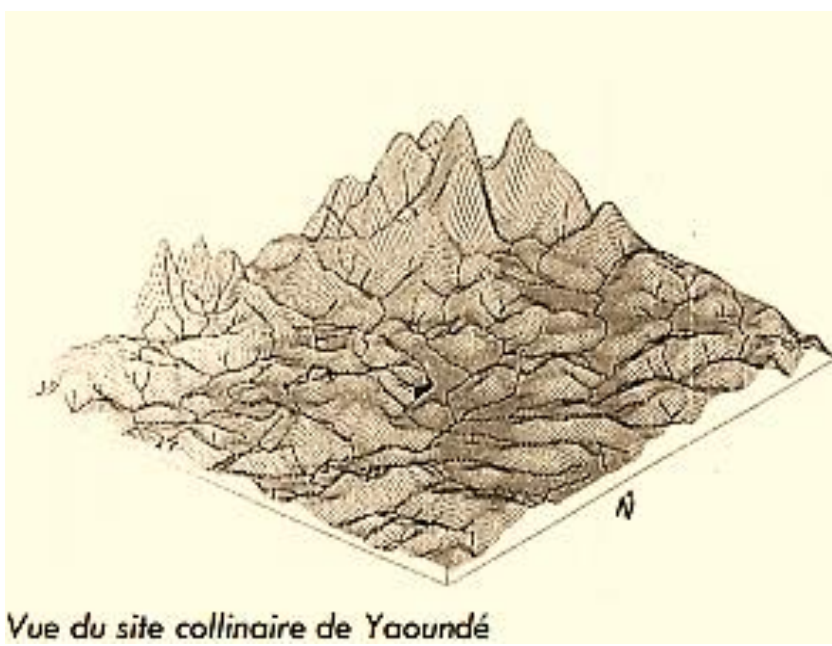


Yaoundé, la « ville aux sept collines », est la capitale politique du Cameroun et le Chef-lieu de La Province du Centre dans la partie sud et du Département du Mfoundi. La dynamique urbaine de Yaoundé est étroitement liée aux contingences historiques qui ont présidé à la création de la ville, mais aussi aux données socioculturelles, politiques et économiques ayant rythmé l'évolution du Cameroun. Le développement de Yaoundé s'est réalisé en plusieurs phases marquées par des périodes de ruptures. Ce qui lui a donné un caractère d'aménagements hétéroclites. Les facteurs physiques et humains ont déterminé le choix de la situation et du site de Yaoundé en contact entre le monde de la forêt et celui de la Savane. La relative clémence du climat comparativement à Douala a été aussi un facteur décisif dans le choix de cette situation notamment pour le commerce.

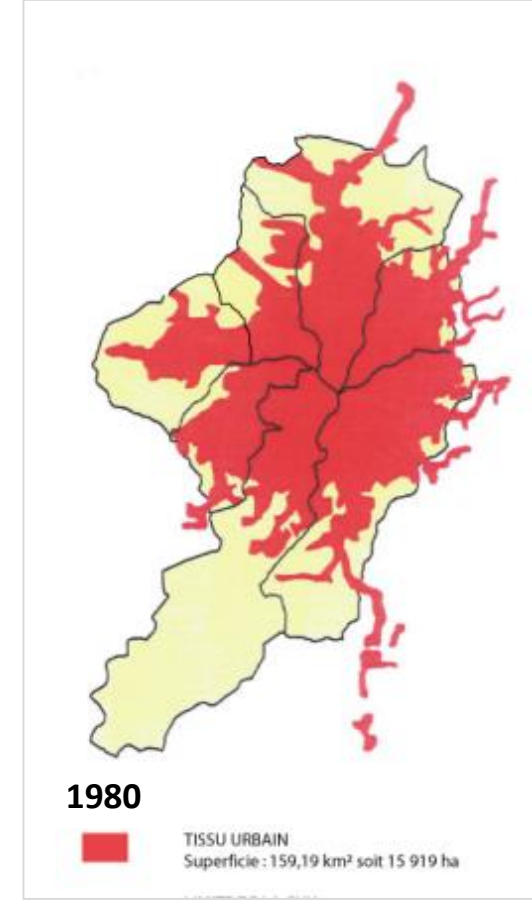
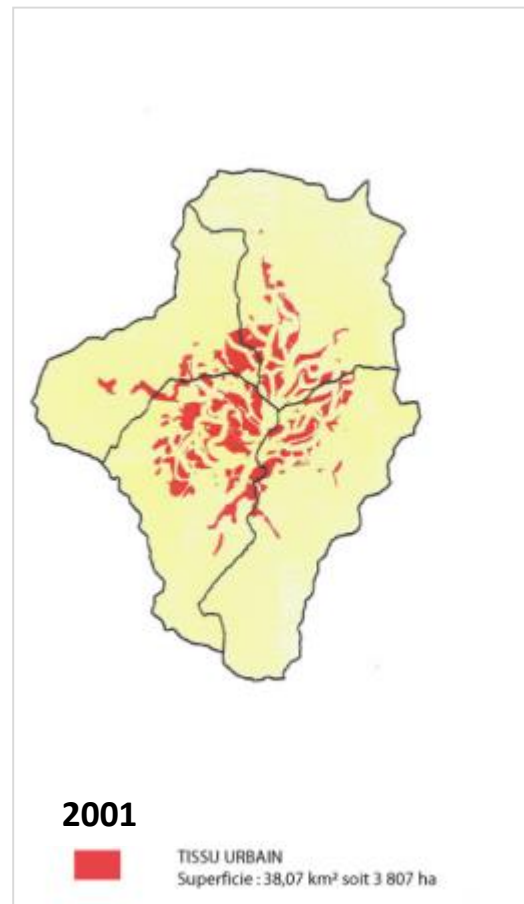
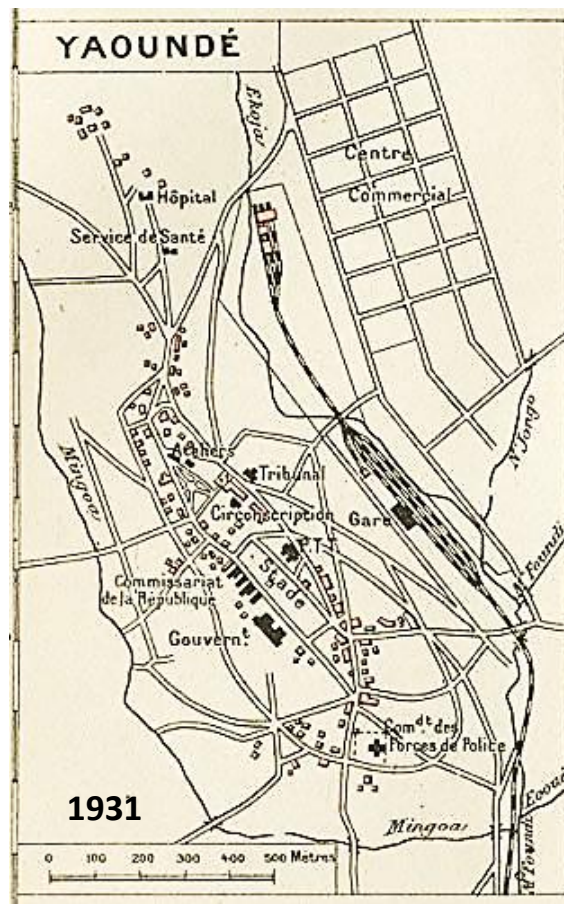


Vue du site collinaire de Yaoundé

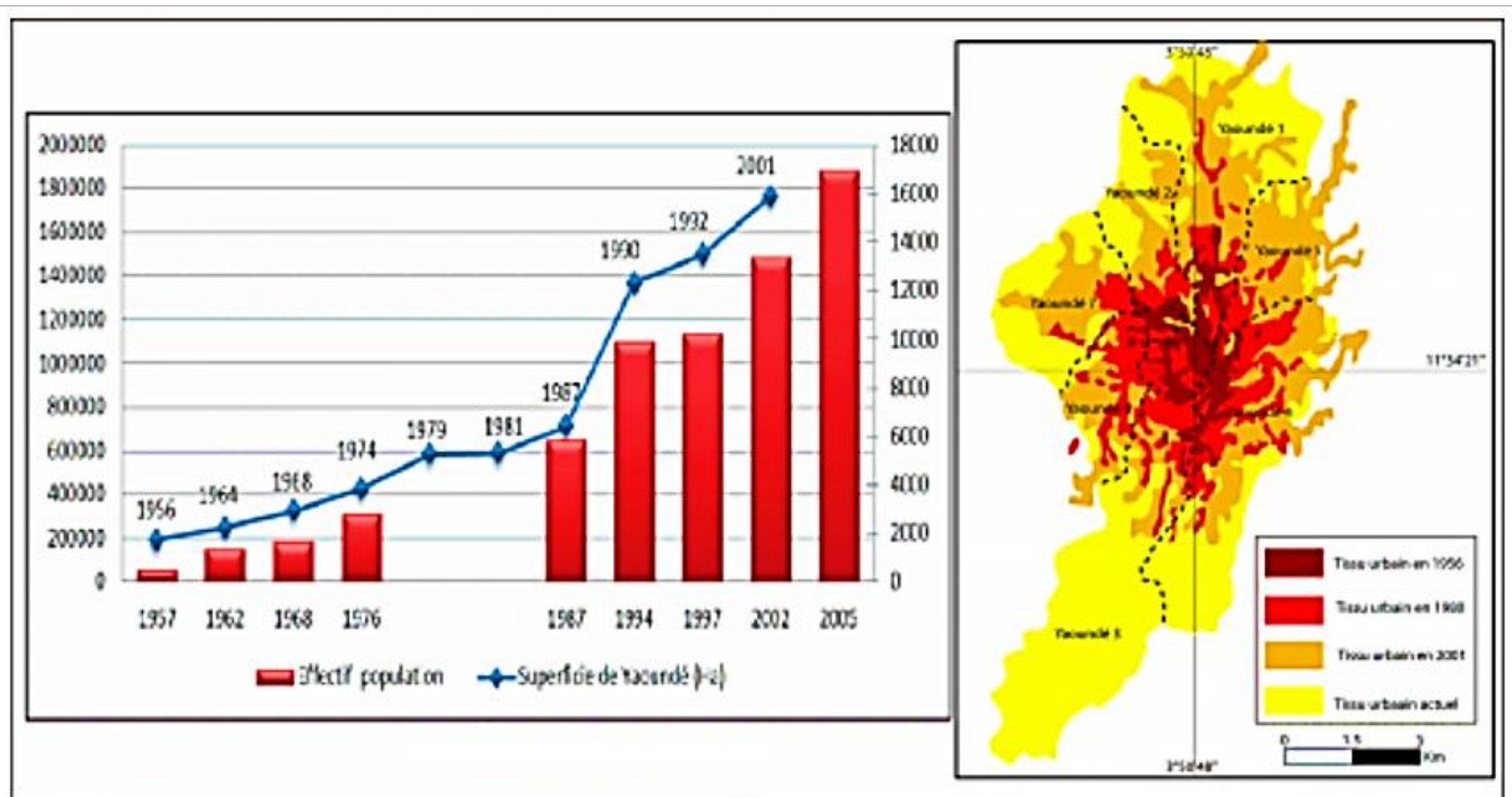
Depuis l'origine et plus encore aujourd'hui, le site de Yaoundé, très vallonné, présente des contraintes naturelles et des limites à l'extension urbaine. Yaoundé se caractérise par son relief formé de hauts plateaux étagés entre 700 et 800 mètres d'altitude, couronnés de massifs montagneux aux formes arrondies culminant entre 1000 et 1200 mètres d'altitude. Ainsi, la topographie accidentée au nord de la ville a favorisé la croissance urbaine au sud. Yaoundé fut dès sa fondation un poste scientifique puis à partir de 1895 un poste militaire. Elle se développa comme base pour le commerce de l'hévéa et de l'ivoire. La ville n'a cessé de voir sa population augmenter et son territoire conquérir progressivement les multiples collines entourant le site d'origine. De l'indépendance à nos jours, la ville de Yaoundé a connu une explosion démographique essentiellement alimentée par l'exode rural dont le mouvement a été très vigoureux après l'indépendance.

Dans les années 1970, la maîtrise de l'urbanisation de Yaoundé échappait déjà à la planification et les inégalités sociospatiales héritées de l'époque coloniale se sont exacerbées.

Ensuite dans les années 1980, une crise économique a marqué le début du désengagement de l'État dans la conduite des politiques d'urbanisme, il s'en est suivi une urbanisation incontrôlée. En vingt ans, la superficie de Yaoundé a quadruplé pour occuper environ 18.000 hectares de zone urbanisée en 2007.



Une croissance urbaine soutenue durant deux décennies marque le passage d'une ville au tissu fragmenté composé d'un archipel d'ilots distincts, à une masse urbaine compacte dans son ensemble avec des limites difformes mais qui présente toujours un aspect de fragmentation dans ses composantes internes. Cette croissance s'oriente essentiellement dans les directions nord et sud en suivant les axes routiers à cause des barrière naturelle des hauts reliefs à l'Ouest et les vallées du Foulou et de l'Anga'a qui forment des obstacles à l'extension urbaine.



La population de la ville est passé de 443.000 habitants en 1980, à 1.817.524 habitants en 2005, puis à 2.765.000 habitants en 2015 pour atteindre actuellement plus de 4 millions d'habitants. L'accroissement de la population s'accompagne de l'augmentation de la demande en logements de 10 % chaque année, soit 100 000 logements par an pour la ville

Année	Superficie (ha)	Taux de progression de la période passée (%)	Taux de progression annuelle moyenne de la période passée (%)
1956	1.740	*	*
1980	5.300	205	8,2
2002	15 900	200	9,1

Quelques sources bibliographiques :
<http://journals.openedition.org/tem/6257> ;
 DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.6257>
https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1968_num_21_82_2482